

ÉDITION 6/24

SBV
SSE
SSIC 

JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS



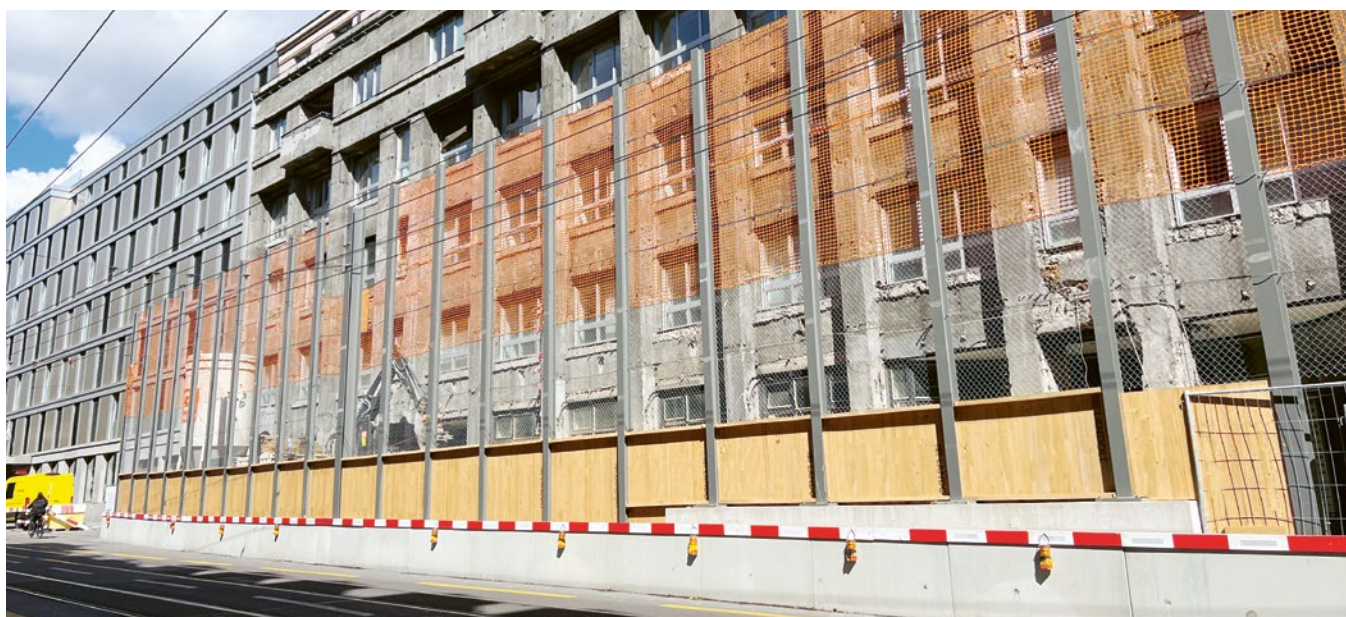
SOUS LA LOUPE

La Suisse du futur

Enquête sur les
salaires: les chiffres
pour 2024

Être membre de la
SSE, c'est rentable

Un écran durable pour la fondation de placement



Auteur: Pascal Gysei

Communiquant avec l'immeuble hébergeant le siège principal de la SSE à Zurich, celui de la Fondation de placement AXA est en phase complète de reconstruction. Ou presque, puisque la façade d'origine en pierre naturelle sera déplacée dans les salles d'eau. Fin des travaux de gros œuvre prévue en janvier 2025.

«Depuis le début du chantier, l'exiguïté des lieux et le manque de place pour décharger à disposition de nos véhicules ont clairement constitué les plus grands défis à relever», détaille Andrea Schären, responsable de département et conductrice de ces travaux auprès du maître d'œuvre, Landolt + Co AG. Et pour cause, puisque la façade principale du bâtiment zurichois dont il est question donne sur l'étroite Stampfenbachstrasse et que l'entrée disponible de ce côté-là devait être accessible en tout temps au personnel du siège principal de la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) comme sortie de secours.

Un projet d'une grande complexité

Débutée en juillet 2023, les déconstruction et reconstruction de cet édifice propriété de la Fondation de placement AXA se sont donc jusque-là avérées déli-

cates. «Établir un chemin d'accès à l'immeuble au fil de nos travaux n'a pas toujours été évident, surtout pendant l'étape de démantèlement. Il fallait en effet à tout prix s'assurer que les deux activités puissent se poursuivre en continu.», résume Madame Schären. «Mais désormais, le parcours ne devrait plus beaucoup évoluer».

Une bâtisse toute neuve enrichie d'un témoin du passé

Haut de sept étages, l'immeuble de bureaux qui devrait être terminé en janvier 2025 sera pourvu d'une façade ventilée de pierre naturelle et de métal, des lamibois en hêtre régional étant intégrés à la structure porteuse. Quant à la descente de charges, elle sera garantie par des dalles nervurées en béton posées sur les lamibois et des murs en béton apparent.

Photo: Landolt + Co AG/Andrea Schären



L'avenir de la Suisse

Le secteur de la construction est un élément central du modèle de réussite de notre pays.

En Suisse, nous jouissons grâce à notre modèle de réussite d'une qualité de vie inégalée, et de nombreux jalons sont aujourd'hui posés afin qu'il en aille de même pour les générations futures. Mais cela nécessite de résoudre quelques casse-têtes: en dehors d'assurer notre sécurité et de financer notre système de prévoyance, nous devons pouvoir disposer d'une offre de logements suffisante. Or, actuellement, trop peu d'habitations sont bâties par rapport à la croissance démographique. Cette pénurie entraîne une hausse des loyers et des prix de vente, qui met déjà de nombreuses familles en difficulté. D'ici quelques années, la situation pourrait être encore plus grave, car il devrait manquer 150 000 logements. Les raisons qui expliquent cette stagnation dans la construction sont multiples. Les procédures d'obtention de permis de construire, par exemple, sont trop longues, ce qui dissuade les investisseurs potentiels de réaliser des projets d'habitation. Mais la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) ne craint pas de s'atteler à ce problème.

Construire des logements ne fait pas qu'atténuer la pression financière sur le marché de la location résidentielle. Trop vieux, le parc immobilier suisse est responsable d'environ 45% de la consommation d'énergie et génère un quart des émissions de CO₂. A contrario, les nouvelles constructions de remplacement et les rénovations contribuent fortement à ce que la Suisse atteigne ses objectifs climatiques. Grâce à des projets de densification judicieux, des logements supplémentaires sont créés sans toucher aux réserves de terrain existantes. Telle est l'approche défendue par la SSE.

La Journée de la construction, rendez-vous phare de la branche qui se tiendra cette année le 28 juin à Zurich, sera l'occasion pour nous d'aborder les défis que notre pays aura à surmonter et les solutions que le secteur de la construction peut apporter. Car nous aussi, les entrepreneurs, contribuons à façonner l'avenir de la Suisse.

Gian-Luca Lardi
Président central de la Société Suisse
des Entrepreneurs



Sous la loupe

La croissance, une chance!

En 2040, la Suisse pourrait compter 10 millions d'habitants, avec des répercussions possibles en termes de mobilité et en lien avec où et comment nous travaillons et habitons. Si elle voit le changement comme une opportunité, la construction aura un rôle central à jouer à cet égard.

6-16

8 Interview

20 Se protéger de la chaleur

24 Conjoncture de la construction



La Suisse dans vingt ans en dix thèses.

12-13



Les avantages d'être membre de la SSE.

22-23



Les salaires du gros œuvre poursuivent leur croissance.

25



«La Suisse du futur? Avec des matériaux de construction circulaires.»

Comment nos membres, professionnels de la construction, se représentent-ils la Suisse de demain? Qu'est-ce qui lui permettra de rester prospère et à la pointe du progrès, un modèle de réussite?

Andreas Steiner, responsable Planification/Développement Gebr. Zengaffinen AG, Steg (VS)

Exemplaires, les infrastructures de la Suisse constituent une part essentielle de son modèle de réussite. Il est donc vital que pour l'avenir du pays, les responsables continuent à reconnaître leur importance et les entretiennent, les développent en conséquence. Des économies dans ce domaine auraient des effets très négatifs à long terme. Il serait en outre souhaitable que le secteur de la construction rende leur utilité plus visible pour la population.

Par ailleurs, le système actuel doit être repensé en ce qui concerne la collaboration entre les différents acteurs. Il faut actuellement consacrer trop d'énergie à faire valoir ses propres intérêts au lieu de l'investir dans la réalisation optimale du projet et au plus grand bénéfice de tous les participants. Il s'agit ici de favoriser à l'avenir l'approche de l'alliance.

Töna Rauch, dirigeant Planification/Développement Zindel United, Maienfeld (GR)

La Suisse de demain doit être construite avec des matériaux issus d'une écono-

mie circulaire durable, à partir des deux ressources principales que sont la pierre et le bois, et avant tout s'étendre en hauteur et non en largeur. En d'autres termes, il faut intensifier la densification. Toutes les constructions seront alors des projets à énergie zéro, autosuffisantes pour elles-mêmes et leurs habitants. En outre, les façades doivent être végétalisées afin d'équilibrer le climat des villes et de servir de réservoirs de CO₂.

Joanne Vaucher, cheffe de projet Développement durable JPF Holding SA, Bulle (FR)

Nous souhaitons continuer à développer nos activités tout en nous inscrivant dans une politique durable. Il est important que tous les acteurs de la branche travaillent ensemble vers un but commun. Les nouvelles directives appliquées doivent être réalistes et adaptées au terrain, avec un soutien des autorités pour nous fournir les outils nécessaires pour y parvenir.

«La croissance est un signe de réussite»

Auteurs: Werner Schüepp/Thomas Staffelbach

En 2040, la population de la Suisse devrait dépasser les 10 millions d'individus. Martin Neukom, conseiller d'État zurichois, et Gerhard Meyer, directeur de l'Association des entrepreneurs Zurich/Schaffhouse, s'expriment sur les conséquences et les opportunités liées.

La Suisse devrait franchir la barre des 10 millions d'habitants. Quel est l'impact sur le pays?

Martin Neukom: Pour moi, cette barre des 10 millions a deux aspects. D'une part, les débats politiques et les médias soulignent souvent à quel point il sera difficile, source de conflits ou complexe que de plus en plus de personnes vivent en Suisse en raison du besoin considérable en infrastructures, espace et zones de loisirs de proximité que cela implique. D'autre part, cela signifie aussi qu'il est attrayant de vivre en Suisse, par exemple dans le canton de Zurich. La croissance est en effet un signe de réussite. Mais il est clair que nous serons confrontés à d'importants défis. Nous le remarquons notamment dans l'aménagement du territoire. Le besoin de surface engendre de plus en plus de conflits d'intérêts. Prenons l'exemple des bâtiments scolaires: nous avons du mal à construire autant d'écoles que nécessaire compte tenu de l'augmentation du nombre d'élèves.

Gerhard Meyer: Je ne sais pas si la Suisse dépassera la barre des 10 millions en 2040. Cela dépend aussi de facteurs externes, de ce qui se passe dans le monde et en Europe. Je considère une Suisse comptant 10 millions d'habitants comme étant à la fois une condition-cadre et une opportunité. Pour le secteur de la construction, cela signifie par exemple former davantage d'apprentis, donc une future main-d'œuvre qualifiée.

Au sein de la population, cela crée de l'émoi. Que peut-on faire pour y remédier?

Martin Neukom: Je n'ai pas de recette miracle, mais je comprends les incertitudes et les inquiétudes. Face aux défis de la croissance, aucune mesure politique simple n'est utile. Sinon, elle aurait été prise depuis longtemps. C'est pourquoi j'ai du mal à accepter que certains veuillent stopper l'immigration en Suisse en fermant simplement les frontières, pensant qu'ainsi les problèmes seraient résolus. Ce n'est pas le cas.

Gerhard Meyer: Je ne fais pas de politique et je ne sais pas comment faire en sorte que les gens n'aient pas peur des changements. Nous devons éviter les polarisations extrêmes au sein de la population. Le manque d'acceptation aurait pour conséquence que chacun ne défendrait plus que sa position. Plus personne ne chercherait alors de solutions communes.

La place économique zurichoise devrait connaître une croissance disproportionnée.

Martin Neukom: En tant que conseiller d'État, je suis heureux que Zurich soit si prisée comme place économique. Mais comme je l'ai dit, cela comporte aussi des difficultés. Pour la construction: actuellement, nous sommes en train de démolir et de reconstruire de nombreux bâtiments. Cela entraîne toujours une perte d'identité et génère d'importantes émissions de CO₂. C'est pourquoi nous analysons ce qu'il faut faire pour moins démolir les constructions et plutôt les développer. Le mot-clé est «construire dans le bâti», par exemple avec un entretien, une surélévation, une transformation ou une extension des bâtiments. De telles mesures permettent de rendre la croissance plus supportable pour les gens. Parallèlement, il y aura toujours des situations dans lesquelles construire sera inévitable, faute de quoi il ne sera pas possible d'atteindre l'exploitation souhaitée.

Gerhard Meyer: Où est-il judicieux de construire un nouveau bâtiment? Un assainissement suffit-il? Je pense qu'il faut faire un mix raisonnable. Ce qui signifie qu'à l'avenir, il faudra réfléchir et planifier de manière encore plus globale pour la population résidentielle et l'ensemble du pays.

La densification immobilière des zones d'habitation est-elle une solution?

Martin Neukom: La densification immobilière est l'objectif déclaré du canton de Zurich. Elle s'inscrit dans le

Photos: Thomas Staffelbach

cadre d'un développement urbain territorial de qualité. Et elle empêche la poursuite du mitage du paysage, ainsi que les effets négatifs qui en découlent pour l'environnement et l'agriculture. Les quartiers à forte densité présentent de nombreux avantages: il vaut par exemple la peine d'y tenir des bars, des cafés et des restaurants, car il y a de nombreux clients potentiels. Le principe est le suivant: plus la densité est élevée, plus les voies de circulation sont courtes. À Winterthour, où j'habite, je me déplace surtout à pied ou à vélo pour chercher les principales choses dont j'ai besoin.

Gerhard Meyer: Là où beaucoup de gens vivent dans un espace restreint, la densification est une solution: c'est-à-dire construire en hauteur pour une utilisation optimale de la surface. Mais je vois aussi des problèmes: plus d'habitants, cela signifie aussi plus de trafic. Il en résulte non seulement davantage d'embouteillages et des transports publics surchargés, mais aussi un trop-plein des infrastructures existantes telles que les parcs, les écoles ou les piscines.

Comment la Suisse comptant 10 millions d'habitants peut-elle être financée?

Martin Neukom: Je ne m'inquiète pas pour ça. La croissance est plus facile à financer que la récession. L'expérience montre qu'il est possible de trouver suffisamment d'argent en Suisse lorsqu'un investissement en vaut la peine. Et en ce qui concerne le budget de l'État: n'oublions pas que 10 millions d'habitants génèrent également davantage de recettes fiscales.

Gerhard Meyer: Nous devons réfléchir à ce que nous finançons précisément. Un bon équilibre est important, c'est-à-dire pas trop de bien-être (on pense à la 13^e rente AVS), mais davantage de bâtiments et d'infrastructures. Les investissements sont plus durables à long terme que les subventions.



Lire l'intégralité de l'interview



Gerhard Meyer, directeur de l'Association des entrepreneurs Zurich/Schaffhouse



Martin Neukom, conseiller d'État zurichois

Extension du Gubrist: moins de bouchons et plus de sécurité

Auteure: Susanna Vanek

Planification minutieuse et investissements en suffisance permettront à la mobilité de demain d'être moins embouteillée et sujette au trafic d'évitement.

En 2017, les embouteillages dans le Furtttal, au nord de Zurich, s'étaient invités jusque dans les séances du Conseil d'État. Celui-ci avait mis ce phénomène sur le compte d'un peuplement en augmentation dans la région et sur le trafic d'évitement dû à la surcharge du contournement nord de la ville, en particulier dans le tunnel du Gubrist.

«Le trafic dans le Furtttal a globalement diminué de 13%.»

Ces temps sont révolus. Le 3 juillet, les trois voies du troisième tube flambant neuf du tunnel ont été ouvertes au trafic, lequel s'est depuis grandement fluidifié dans les deux sens. Et comme l'indique l'Office fédéral des routes (OFROU), il n'y a pas que la longueur des bouchons qui a diminué. Le nombre d'accidents s'est aussi fortement réduit par rapport au premier semestre 2023. L'OFROU rapporte une baisse de 75% par rapport à 2013-2015, donc avant le début des travaux. L'investissement pour un troisième tube a ainsi permis de renforcer massivement la sécurité routière. Toujours selon l'OFROU, l'amélioration de la fluidité du trafic sur l'autoroute a entraîné une diminution du trafic d'évitement sur le réseau routier situé en aval. Les pendulaires empruntant les routes communales matin et soir pour éviter les embouteillages représentent un danger, notamment pour les enfants qui se rendent à l'école. Réduire le trafic d'évitement augmente donc aussi la qualité de vie dans les communes concernées. Selon les chiffres de l'office, le trafic a globalement diminué de 13% dans

Photo: Susanna Vanek



le Furtttal, et même de 20% sur la route de Regensdorf reliant le Limmattal au Furtttal.

Le projet du tunnel du Gubrist est un bon exemple pour illustrer que la mobilité de demain sera plus fluide et plus sûre – à condition d'entreprendre des projets d'infrastructures adaptés.

Croissance coordonnée à Kriens

Auteure: Susanna Vanek

La population urbaine étant en constante augmentation, de nouveaux logements doivent être créés, sans pour autant porter atteinte à la nature. L'urbanisation de Kriens en est un bon exemple.

En matière de densification, la devise est de boucher les trous car c'est la seule manière de préserver les espaces naturels. Dans ce contexte, le développement dépasse parfois les frontières des communes. C'est le cas de l'agglomération lucernoise, qui compte actuellement 200 000 habitants. Or, la population devrait presque atteindre 240 000 d'ici à 2035, soit une hausse de 20%. Il faut donc trouver de nouveaux espaces habitables. Entre la brasserie Eichhof et l'échangeur d'autoroute de Lucerne Sud, la commune de

«Le nouveau lotissement Eichhof West proposera un concept durable.»

Kriens offre cette possibilité. Le projet «Eichhof West» prévoit en effet la construction d'appartements, mais aussi d'espaces pour accueillir des sociétés de services. On a coutume de dire que le pire ennemi de la densification, c'est le voisin. Eichhof West n'a pas fait exception et des voix se sont autrefois élevées contre ce projet. Le Tribunal fédéral a toutefois fini par trancher en faveur des maîtres d'ouvrage.

Il s'est assurément avéré utile que l'organisme de développement régional pour les communes de la région de Lucerne ait été partie prenante de l'élaboration du projet «Luzern Plus». Cela a ouvert la voie pour Eichhof West, qui sera réalisé par le consortium Quattro Eichhof et devrait être inauguré en 2026. Sur cette parcelle de l'ancienne Eichhofareal à Kriens, le nouveau lotissement Eich-



hof West proposera un concept durable constitué de quatre bâtiments – dont un de 53 mètres de haut – disposés autour d'une place centrale propice à la vie de quartier. En plus des 234 appartements de différents standings, quelque 6600 mètres carrés de surface commerciale seront mis à disposition: pour usage public au rez-de-chaussée et au sous-sol, ainsi que pour accueillir des bureaux et services dans les étages supérieurs. Habiter et travailler à proximité sera ainsi possible. Il est également prévu que toutes les livraisons se fassent en sous-sol, le quartier étant interdit à la circulation.

Photo: Susanna Vanek

La Suisse de demain en dix points

Auteure: Susanna Vanek
(avec collaboration de Martin Maniera,
Romana Heuberger et Matthias Engel)

À quoi ressemblera la Suisse dans vingt ans? La SSE s'est posé la question afin d'élaborer des solutions pour une évolution positive.

1 Croissance de la population

La croissance démographique est le principal générateur de hausse du chiffre d'affaires dans le secteur principal de la construction. Si les conditions-cadres ne sont pas foncièrement modifiées sur les plans politique et démographique, il est possible que la Suisse atteigne 10 millions d'habitants d'ici à 2040.

«La SSE s'engage afin que l'approvisionnement en matériaux de construction soit sûr.»

2 Stagnation de la construction de logements

La SSE déplore que trop peu de logements soient construits en Suisse à l'heure actuelle déjà. Or, cette insuffisance de l'offre entraîne un renchérissement. La SSE s'engage donc pour que la construction de logements puisse enfin décoller: que les possibilités d'opposition répondant aux seuls intérêts propres soient réduites et que les permis de construire soient accordés plus rapidement.

3 Augmentation du besoin en infrastructures

La Suisse a connu sa plus forte hausse de population entre 1950 et 1970. Ce phénomène s'est accompagné d'un dé-

veloppement inédit des infrastructures du pays. La construction du réseau de routes nationales a été source de croissance car les industries et entreprises ont pu bénéficier de bonnes connexions avec les pôles économiques que sont Berne ou Zurich. La SSE ne souhaite pas assister à une lutte entre le rail et la route. L'un comme l'autre doivent être entretenus et développés au besoin.

4 La modernisation passe par la densification

La Suisse ne dispose que d'une réserve limitée en espaces naturels. En mettant en œuvre les mesures de densification, des espaces habitables peuvent être créés sans rogner sur la nature.

5 L'objectif zéro émission nette de CO₂ se rapproche

Le dérèglement climatique est une préoccupation prise très au sérieux par la SSE. Grâce à une approche résolument tournée vers l'avenir et à une technologie de pointe, notre secteur peut transformer d'anciens bâtiments et quartiers vieillissants en espaces de vie modernes et économes en énergie. Trop vieux, le parc immobilier suisse est responsable d'environ 45% de la consommation d'énergie et génère un quart des émissions de CO₂. Les nouvelles constructions de remplacement jouent un rôle crucial dans la poursuite de l'objectif climatique de la Suisse: atteindre zéro émission nette d'ici à 2050. En 2022, le secteur du bâtiment a émis moins de 10 millions de tonnes de CO₂, soit 44% de moins qu'en 1990.



6 Garantie d'approvisionnement

Notre approvisionnement en matériaux de construction est aujourd'hui sûr. La SSE s'engage afin que ce soit encore le cas ces 20 prochaines années pour les matériaux de construction et les matières premières correspondantes. Il est important de voir à si long terme car il faut cinq à dix années pour faire approuver la création d'un site d'extraction et de production – oppositions et votations non incluses. Or, plus la production est nationale, moins le pays est dépendant. La production de certains

matériaux de construction nécessitant beaucoup d'énergie, un approvisionnement en électricité est également crucial. Certaines sources d'énergie, comme le gaz naturel, ne sont toutefois pas disponibles en Suisse, obligeant à en organiser l'importation (aussi diversifiée que possible).

7 Solidarité de la Suisse

La construction est un cadre qui maintient la Suisse. Les régions périphériques ont besoin de perspectives et de conditions de vie attractives. Ce n'est

que comme ça que la cohésion entre villes et campagnes peut être maintenue. Et la contribution du secteur de la construction est à cet égard très précieuse, car celui-ci offre de nombreux débouchés professionnels dans les régions rurales comme montagneuses.

8 La préciosité des ressources

La SSE plaide pour une gestion prudente des ressources – qui ne sont pas infinies – et prône une économie circulaire. Les pouvoirs publics doivent à cet égard jouer un rôle d'exemple et formuler leurs appels d'offres en conséquence.

9 De bons employeurs et employés en Suisse

La Suisse est un acteur économique attractif, où l'on peut trouver de bonnes conditions de travail. La CN actuelle garantit jusqu'à fin 2025 des relations réglementées entre les employeurs et employé(e)s du secteur principal de la construction. Elle offre également la garantie d'un marché équitable doté de mécanismes de contrôle efficaces. Cette convention est cependant ancrée dans le passé, alors que la société et le monde du travail évoluent, de même que les intérêts et les besoins, surtout dans la construction. Voilà à quoi aspirera la SSE lors des prochaines négociations sur la CN: des formes modernes de temps de travail qui tiennent compte à la fois des intérêts des entreprises et des travailleurs.

10 La Suisse n'est pas un îlot

Notre pays continuera à avoir besoin de bonnes connexions avec l'étranger. En plus d'aéroports bien conçus, l'économie du pays est tributaire de la libre circulation des personnes et des marchandises, ce que la SSE a toujours défendu avec vigueur.



Lisez l'article intégral.

L'approvisionnement, un enjeu majeur

Auteur: Laurent Widmer

La Suisse a pour défi de sécuriser ses approvisionnements dans le contexte d'une augmentation de sa population. En plus de l'enjeu énergétique, celui des matériaux de construction est central.

Le Conseil fédéral a déjà pris des mesures pour promouvoir les énergies renouvelables en vue de garantir l'approvisionnement en électricité. Des mesures similaires sont tout aussi nécessaires pour les matériaux de construction. Les ressources minérales, le bois et l'acier revêtent en effet une importance particulière, car leur disponibilité est indispensable à la mise en œuvre des projets de construction et d'infrastructures.

«Il manque une vue d'ensemble nationale, indispensable pour une planification et une utilisation coordonnées.»

Le Parlement a récemment adopté à une large majorité le postulat «Créer les bases de l'aménagement du territoire garantissant la sécurité de l'approvisionnement en matériaux de construction suisses». Ce postulat souligne combien il est important de réduire la dépendance vis-à-vis des importations et d'optimiser le recours aux ressources nationales. Il traite par ailleurs de manière globale les champs d'action que sont l'extraction de matières premières primaires nationales, l'économie circulaire et la mise en décharge. Tout cela concourt à garantir à long terme une sécurité d'approvisionnement durable, et ce sans mesures protectionnistes, car ce sont au contraire des solutions innovantes qui doivent être développées pour l'extraction, le recyclage et la préparation des produits secondaires.



L'un des plus grands défis consistera à collecter toutes les données relatives aux ressources disponibles et à adapter si nécessaire la planification de l'aménagement du territoire. Ces données sur les matières premières existent souvent au niveau cantonal, mais il manque une vue d'ensemble nationale, indispensable pour une planification et une utilisation coordonnées. Toutes les parties prenantes – le secteur de la construction, les décideurs politiques et les scientifiques – se doivent de collaborer en vue d'assurer la sécurité de l'approvisionnement pour la prochaine décennie et au-delà. C'est en effet à eux qu'il incombe de concevoir des stratégies pour maximiser la disponibilité des ressources tout en minimisant l'impact environnemental.

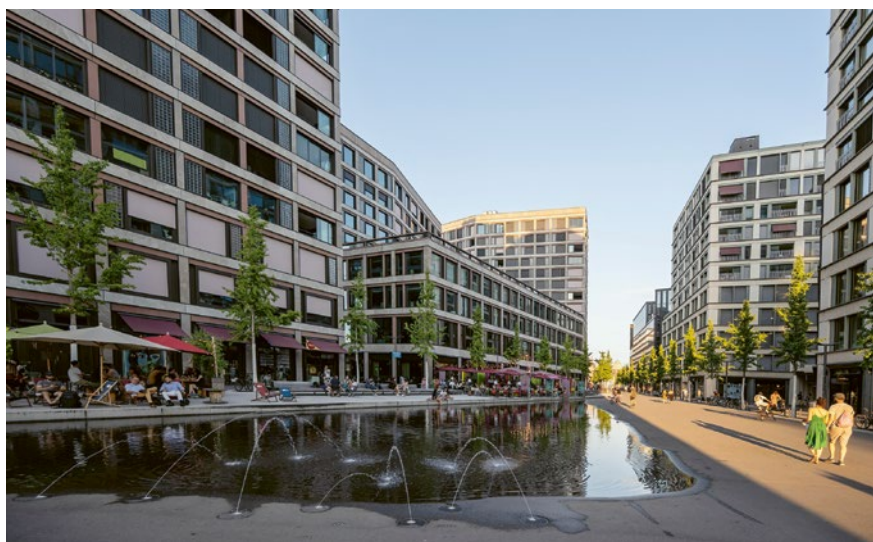
Photo: Susanna Vanek

De la place pour 16 millions d'habitants

Auteur: Werner Schüepp

La population suisse ne cesse de croître. Mais pour la chercheuse de l'EPFZ, Sibylle Wälty, ce n'est pas un problème. Sa solution: la politique des 10 minutes dans les centres urbains.

En 2040, la Suisse pourrait dépasser le seuil des 10 millions d'habitants. Ce scénario émane d'une étude démographique de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Les causes de la hausse de la population sont le développement économique et la stabilité du pays. Dans les grandes villes comme Zurich, la saturation est déjà perceptible: rues engorgées, transports publics bondés. Quelles sont les solutions?



«Densifier certains lieux bien précis.»

Sibylle Wälty, de l'EPFZ, y travaille. Elle se penche sur la question de savoir comment les Terriens, toujours plus nombreux, peuvent au mieux se côtoyer. Sa solution: rapprocher le lieu de travail du domicile. Plutôt que d'allonger sans cesse le trajet des pendulaires, elle préconise des «voisinages de 10 minutes», qui consistent à regrouper au moins 10 000 habitant(e)s et 5 000 employé(e)s à temps plein dans un rayon de 500 mètres. Ces périmètres sont propices à une vie urbaine car il est possible de s'y déplacer facilement à pied en dix minutes, entre le logement, le travail, les magasins et les loisirs. Avec cette densité, la clientèle de passage demeure en nombre suffisant, ce qui est capital pour la survie des commerces, restaurants et autres

services. Et, fatalement, le trafic routier diminue, le recours aux transports publics se restreint et les embouteillages disparaissent. Des gratte-ciel sont par ailleurs rarement nécessaires, quelques étages supplémentaires suffisent à servir la densification, explique Sibylle Wälty. Elle estime qu'avec un aménagement du territoire raisonné, d'ici à 2034, un tiers de la population pourrait vivre dans des «voisinages de dix minutes». Ses recherches révèlent enfin que, sur sa surface bâtie, la Suisse peut accueillir non pas 10, mais 16 millions d'habitant(e)s.



En savoir plus sur l'«ETH Wohnforum» (en allemand et anglais)

Sibylle Wälty est directrice de recherche à l'«ETH Wohnforum» et enseigne l'utilisation mesurée du sol en mettant l'accent sur les voisinages de dix minutes et le travail interdisciplinaire. Elle conseille les secteurs immobilier et de la planification sur l'application de la loi sur l'aménagement du territoire.

Innovation étrangère en force

Auteure: Luiza Maria Maniera

Les étrangers créent plus souvent des entreprises que la moyenne, contribuant ainsi à la capacité d'innovation de l'économie suisse.

Dans le secteur de la construction, la part d'étrangers est de 41%. D'ailleurs, selon la branche, les étrangers représentent entre 18% (agriculture) et 55% (restauration) de la main-d'œuvre en Suisse. Grâce à leur formation, à leur expérience professionnelle et à leur culture, les étrangers peuvent accroître la productivité et la capacité d'innovation, donc la valeur ajoutée d'une branche.

Les étrangers créent plus souvent des entreprises que la moyenne

Les nouvelles entreprises sont un élément important de la capacité d'innovation de l'économie suisse. Elles développent de nouvelles idées commerciales, proposent de nouveaux produits et services et améliorent l'efficacité des processus. Elles augmentent en outre la pression concurrentielle sur les entreprises plus anciennes pour qu'elles deviennent plus productives.

Dans moult branches, les étrangers créent un nombre d'entreprises supérieur à la moyenne. Ainsi, au sein du secteur «Transports et entreposage», ils représentent 33% des salariés, mais créent 54% des nouvelles entreprises (respectivement 58% si on y inclut les per-

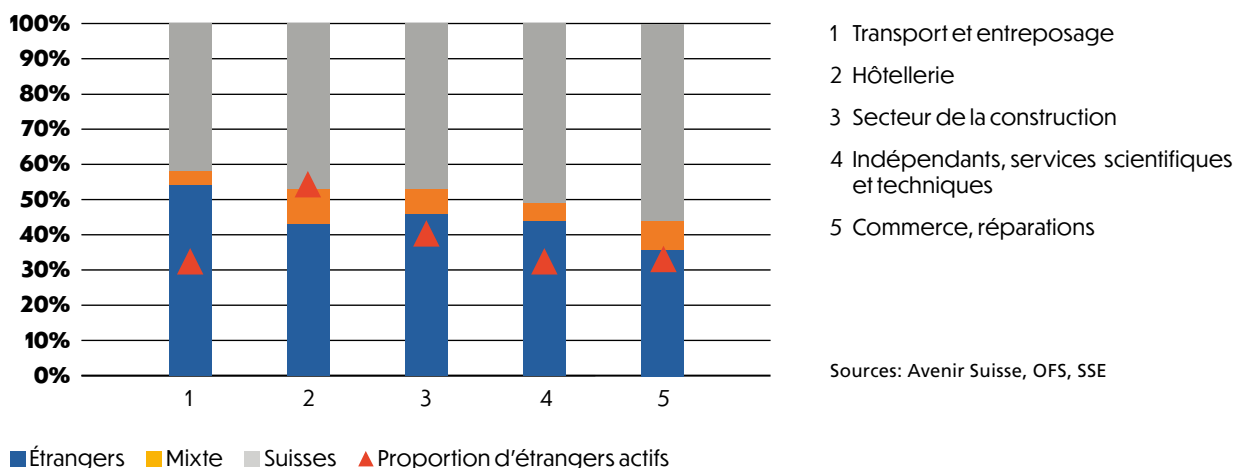
sonnes d'origine mixte). Et dans la construction, les étrangers sont à l'origine de 46% des sociétés. Certaines personnes s'installent même en Suisse uniquement pour profiter des conditions-cadres favorables à la création d'une entreprise.

Si l'on se limite aux 100 plus grandes start-up de Suisse, c'est-à-dire les jeunes entreprises particulièrement florissantes, la moitié des créateurs vient de l'étranger. L'Allemagne, la France et l'Italie sont bien représentées, mais ce ne sont pas les seuls pays à avoir créé une start-up prospère en Suisse.

Environ 9% des créateurs d'entreprises ne viennent ni de Suisse ni d'Europe. De plus, près d'un tiers des inventeurs sont d'origine étrangère et ont immigré principalement d'Allemagne. Si l'on compte plusieurs fois les inventeurs impliqués dans plusieurs inventions, la proportion d'étrangers passe à 37%.

Avec leurs créations d'entreprises et leurs inventions, ces immigrés apportent une contribution importante à la capacité d'innovation de l'économie suisse.

Origine des créateurs d'entreprises du top 5 des secteurs



Graphique: Luiza Maria Maniera/Stämpfli

«Je m'autorise un propos espiègle ici ou là»

Auteur: Werner Schüepp

Mascha Santschi, avocate et ancienne vice-Miss Suisse, anime également de grands événements comme la Journée de la construction de cette année.



Mascha Santschi est avocate, entrepreneuse, animatrice, présidente de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) et mère de deux filles. Comment parvient-elle à concilier toutes ces tâches? «Cela peut sembler beaucoup, mais mes activités sont toutes liées à la communication, au journalisme et au droit, tout simplement avec des priorités différentes», explique-t-elle. Elle considère que les contenus sont variés, se complètent sur le plan technique et lui donnent une certaine flexibilité, y compris de s'occuper de ses deux filles scolarisées.

Âgée de 43 ans, Mascha Santschi a étudié le droit à l'Université de Berne, obtenu le brevet d'avocat du canton de Lucerne et effectué son doctorat à l'Université de Zurich. Après quelques années comme greffière, elle est devenue chargée d'information pour les tribunaux cantonaux.

La Bernoise d'origine a fait la une des journaux en 2000, lorsqu'elle a terminé vice-Miss Suisse. «Les années Miss ont été pour moi une école de vie unique et m'ont permis d'élargir mon horizon. En effet, comme étudiante en droit, je n'aurais jamais été en contact avec autant de personnes, de branches, de lieux, de cultures et de situations», se souvient-elle.

Mascha Santschi est une animatrice très demandée pour les grands événements. Qu'est-ce qui lui plaît dans cette activité? «C'est la participation journalistique positive à l'organisation d'un event qui doit réjouir tout le monde.» Elle travaille souvent dans le secteur de la construction et s'y sent bien. «Je me réjouis de la JdC, car j'y rencontrerai des entrepreneurs et des artisans ayant les pieds sur terre, dans une atmosphère décontractée, où on peut aussi dire des choses impertinentes.»

Photo: m.à.d.

Pas d'extension des capacités de production

Auteure: Luiza Maria Maniera

La stagnation de la demande fait baisser les flux de trésorerie. En 2024, les investissements des entreprises du secteur principal de la construction devraient donc rester au niveau de l'année précédente.

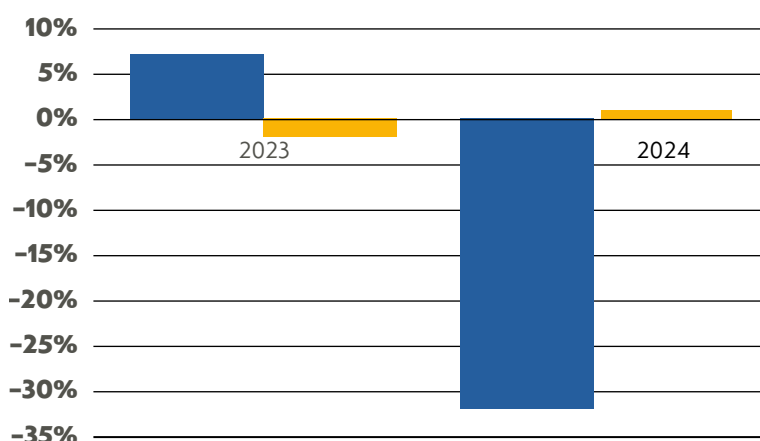
Les entreprises investissent dans des immobilisations dites brutes, par exemple des machines ou des bâtiments de production, afin de maintenir ou d'étendre leurs propres capacités de production. Or, après une croissance saine l'an dernier, le second œuvre devrait nettement réduire les investissements dans ses immobilisations brutes, telles que les machines,

«Le second œuvre devrait nettement réduire les investissements dans ses immobilisations brutes en 2024.»

Graphique: Luiza Maria Maniera

en 2024 (-32%). L'incertitude est donc grande dans la branche. Selon une enquête du KOF, moins d'une entreprise sur deux est en mesure d'indiquer avec certitude si elle mettra en œuvre ses projets d'investissement. Et dans le secteur principal de la construction, la formation brute de capital fixe stagne tant en 2023 qu'en 2024. Ses sociétés s'attendent à une stagnation ou à une légère baisse de leur chiffre d'affaires.

Croissance attendue de la formation brute de capital fixe



Source: KOF ■ Second œuvre ■ Secteur principal de la construction

La demande des clients et la situation financière pèsent moins sur les investissements

90% des entreprises du secteur principal de la construction interrogées investissent dans le remplacement d'installations amorties obsolètes. Et aucune atmosphère de renouveau n'est perceptible: en 2024, seul 31% des entreprises souhaitent augmenter leurs capacités de production, contre 35% l'année précédente. Mais un tiers d'entre elles prévoient d'améliorer l'efficacité de leur production et d'investir dans la protection de l'environnement.

Cinq années de numérisation sur les chantiers

Auteur: Matthias Engel

Une vaste alliance regroupant plus d'une dizaine d'associations d'entrepreneurs et trois syndicats a lancé en 2019 une initiative visant à utiliser plus efficacement les résultats des contrôles effectués.

Cet instrument de travail numérique, le Système d'information Alliance construction (SIAC), a tout d'abord regroupé les données d'un millier d'entreprises du secteur principal de la construction. Il s'est ensuite rapidement développé pour devenir une incontournable plate-

font l'objet. Avec ses trois modules – le portail SIAC, l'attestation CCT SIAC et la carte SIAC –, le SIAC crée un cadre permettant pour la première fois que des informations cruciales soient disponibles à l'échelle de la Suisse, dans tous les secteurs et toutes les régions: à quelle convention collective est soumise une société? A-t-elle été contrôlée? S'est-elle bien acquittée de ses arriérés de paiement? Il est impressionnant de voir combien l'attestation CCT SIAC a gagné en importance. Si 3300 demandes d'attestation SIAC ont été enregistrées en 2019, leur nombre total était de 59000 en février 2024. Le SIAC a aussi une dimension politique car il est l'outil le plus efficace pour préserver le haut niveau des salaires en Suisse. Il revêt une importance d'autant plus stratégique lorsqu'on l'oppose aux revendications de certains fonctionnaires syndicaux qui, dans le cadre des négociations avec l'UE, veulent étendre les mesures d'accompagnement aux dépens des entrepreneurs.

«Le SIAC est essentiel pour garantir la protection des salaires dans la construction.»

forme d'informations pertinentes pour l'application des conventions collectives de travail déclarées de force obligatoire. Cinq années après son lancement, ce sont les données – sécurisées – de quelque 45000 entreprises qui y sont répertoriées, notamment aux fins de leur assujettissement à la CCT et des contrôles dont elles



Pour plus d'informations



Construire des routes en période de fortes chaleurs

Auteur: Max Fischer

Quand le soleil brûle la tête et le revêtement les pieds: pour les constructeurs de routes, il est essentiel de faire des pauses et de boire beaucoup pour surmonter la canicule et rester efficace et fit.



Manuel Mayer, de l'entreprise de construction Stutz à Saint-Gall, le sait parfaitement: «Quand l'été est à son maximum, il est certes synonyme de beau temps, mais complique aussi le travail dans la construction de routes». La chaleur du revêtement peut atteindre 180 °C à 200 °C, alors que d'en haut, le soleil expose les ouvriers du bâtiment à plus de 30 °C. Pourtant, s'arrêter n'est pas une option dans la plupart des cas. L'été est en effet une période de haute conjoncture pour les travaux de revêtement.

Les constructeurs de routes sont mis à rude épreuve: «Des températures élevées peuvent entraîner une déshydratation, des coups de chaleur et d'autres problèmes de santé», affirme Manuel Mayer par expérience. Des chaussures thermiques spéciales protègent les pieds de la chaleur du sol. Il est impératif de ne jamais travailler torse nu et préférable de porter des vêtements respirants

et fonctionnels, par exemple des pantalons longs à fentes d'aération. «Le plus important, c'est de boire beaucoup et régulièrement.» Son astuce: «On voit des bouteilles de 1,5 l sur de nombreux chantiers. Mais l'eau se réchauffe vite sous l'effet de la forte chaleur. Nous achetons donc des bouteilles de 0,3 l et les distribuons au personnel. Ainsi, l'eau est toujours bien fraîche». Et travailler tôt le matin ou tard le soir peut réduire l'exposition à la chaleur. Une bonne planification est essentielle.

Mais cela ne suffit pas: en été, l'entreprise distribue aussi crèmes solaires, lunettes de soleil et protège-nuque avec visière frontale. «Dès que nous avons le temps, nous nous arrêtons pour boire ou manger une glace.» Et les constructeurs de routes se concertent pour prendre leurs pauses et déjeuner. «Quand on ne se sent pas bien, on le dit à son collègue et on se repose à l'ombre.»

Photo: Stutz AG

Cet auxiliaire devenu chef d'entreprise

Auteurs: Berner Baumeister et Susanna Vanek

Santo Gallo a débuté sa carrière professionnelle en Suisse comme saisonnier et auxiliaire; il est aujourd'hui chef d'entreprise. Son parcours illustre comment on peut faire carrière dans la construction.

À la base, Santo Gallo voulait juste économiser pour s'acheter une voiture, raison pour laquelle il est venu en Suisse à l'âge de 17 ans. Il disposait déjà d'une petite expérience des chantiers car, après sa scolarité obligatoire, il avait débuté dans la construction chez lui en Italie. Mais jamais il n'aurait pensé parcourir un tel chemin en se lançant dans cette aventure.



«Gallo a été le principal artisan de sa réussite.»

Curieux et consciencieux, le jeune auxiliaire a été le principal artisan de sa réussite. Repéré par son chef, il a rapidement été promu et s'est retrouvé à effectuer des travaux de maçon. Celui qui avait entretemps fondé une famille ne disposait toutefois pas du diplôme requis, et cela l'a poussé à réfléchir. En plus de son travail, il s'est donc décidé à suivre un apprentissage de maçon CFC. La connaissance emmagasinée lui était précieuse et la documentation très utile.

Toute aussi importante était pour lui la confiance conférée par ce diplôme, car «un maçon CFC trouve toujours du

travail», se disait-il. Et c'est ainsi qu'il s'est mis à son compte en 2007. Il pouvait à tout moment réintégrer une entreprise en cas d'échec. Il n'en a rien été. Gallo a débuté seul, a toujours donné le meilleur de lui-même et a régulièrement été recommandé par ses clients successifs. Au bout du compte, son énergie a payé car il se retrouve à la tête de 28 employé(e)s.

D'auxiliaire à chef d'entreprise: par son système de carrière, la construction permet de tels parcours professionnels remarquables.



Plus d'infos sur professions-construction.ch

Photo: Berner Baumeister

Double affiliation, double avantage

Auteur: Werner Schüepp

La SSE et ses sections contribuent à la compétitivité et au futur du secteur de la construction. Une solide base de membres est ainsi essentielle et chaque nouvel adhérent permet encore plus d'impact.

Fin 2021, la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) a mené une enquête auprès des entreprises membres du secteur principal de la construction afin de sonder leur satisfaction face à l'offre variée et aux prestations qu'elle propose et qui sont fournies en étroite collaboration avec les sections et les associations professionnelles. Les résultats ont révélé que les membres apprécient les services de la SSE et des sections, les considérant comme très pertinents. Aucune des offres n'a en outre été jugée sans importance. «Mais l'enquête a aussi montré où les attentes de nos membres ne sont pas encore tout à fait remplies», explique Bernhard Salzmann, directeur de la SSE. «Nous concentrons maintenant nos efforts sur ces points.» Les conditions de concurrence, le lobbying politique et l'image de marque sectorielle sont des aspects extrêmement importants pour les membres afin d'accroître encore leur satisfaction.

Le secteur principal de la construction comprend près de 5000 entreprises, dont plus de la moitié sont déjà membres de la SSE. Depuis 1999, l'une d'entre elles est Fritz Leuenberger AG à Herzogenbuchsee. Son directeur Kevin Schenker considère que son statut de membre lui permet notamment de bénéficier d'un bon réseau: «J'apprécie l'échange entre personnes partageant les mêmes idées et les mêmes problèmes quotidiens. Par ailleurs, le fait d'être membre nous permet d'être tou-

jours au courant de l'actualité dans les domaines de la formation, de la technique ou de la politique». Les bases de calcul et les conseils juridiques sont deux autres prestations concrètes auxquelles Fritz Leuenberger AG fait souvent appel.

La structure fédérale comme gage de force

Bernhard Salzmann: «Nous avons déjà bien exploité le potentiel des moyennes et grandes entreprises. Mais nous pouvons encore recruter au niveau des petites entreprises». L'enquête révèle également que l'association est très à l'écoute des non-membres pour tenter de les recruter. Les éléments obtenus dans le cadre de l'étude ont été intégrés dans un nouveau concept de recrutement de membres. La double affiliation est une grande force du secteur de la construction: une entreprise membre de la SSE est automatiquement membre d'une section et vice versa. Les intérêts des entreprises de construction sont ainsi représentés du niveau fédéral aux communes, en passant par les cantons. «Cela nous permet d'être présents et d'agir à ces trois niveaux. D'autres secteurs nous envient ces avantages», précise Bernhard Salzmann.

La SSE et les sections coordonnent donc étroitement leurs efforts pour recruter de nouveaux membres. L'organisation concrète de la procédure a été élaborée en commun avec les trois sections pilotes de Berne, Thurgovie et Vaud. Les

Photo: Christian Pfammatter



responsables sont convaincus de l'importance de cette étroite concertation et collaboration avec les sections.

Bernhard Salzmann en est persuadé: «Nous offrons beaucoup de valeur ajoutée à nos membres, par le biais de notre service juridique, de la formation, de la politique et de la communication, ou via des produits techniques, des outils ou des conseils». Chaque nouveau membre compte: seule une association active et à l'effectif nombreux peut avoir un impact au niveau politique et économique, dans les médias et vis-à-vis du public. Bernhard Salz-

mann: «Nous voulons continuer à croître afin de pouvoir encore plus faire bouger les choses à l'avenir».

Double affiliation aux sections et à la SSE

Les sections cantonales saluent l'initiative de la SSE. «Elle est très importante et nous a fait réaliser que recruter de nouveaux membres est une priorité», explique Gian Nauli, directeur de la Société des entrepreneurs de Thurgovie. «Grâce au bon travail préparatoire de la SSE, nous avons pu profiter de l'élan conféré et l'exploiter au sein de notre secrétariat. Nous avons ensuite pu

orienter les efforts de la SSE vers les besoins des entreprises de construction thurgoviennes.» Il estime que la plus grande valeur ajoutée est la mise en place, pour la première fois, d'une base solide concernant les non-membres, afin de pouvoir effectuer un recrutement ciblé et exploiter le potentiel présent en collaboration avec la SSE. Gian Nauli: «En tant que section, nous avons également pu expliquer à la SSE pourquoi certaines entreprises potentielles n'étaient pas à considérer, par exemple parce que nous les avons déjà contactées plusieurs fois pour les recruter. Parfois, il est aussi utile qu'une personne étrangère à la région prenne d'abord contact avant de passer le relais aux spécialistes locaux pour le recrutement d'un entrepreneur».

Il trouve que les réactions aux manifestations organisées en Thurgovie avec des non-membres sont encore réservées. «Il est clair que nous devons encore faire un travail de fond avant que l'intérêt ne se traduise concrètement par une affiliation.» Il est convaincu de pouvoir y parvenir, mais part du principe que ce sera un travail de longue haleine. «Les nouveaux membres sont importants pour nous, car un large ancrage renforce la perception du secteur, ce qui est à son tour important pour de nombreux objectifs de notre association».

À la SSE, on se réjouit de ces développements. «Nous avons commencé il y a un an avec trois sections pour le recrutement structuré de nouveaux membres. Nous en avons maintenant déjà dix, sept autres vont suivre. L'objectif est d'avoir terminé l'identification des non-membres avec toutes les sections d'ici à la fin de l'année», explique Bernhard Salzmann. «Voir l'engagement des sections dans ce domaine est formidable. C'est ensemble que nous allons guider le secteur principal de la construction vers l'avenir.»



Plus d'informations

Procédures d'opposition à revoir

Auteur: Martin Maniera

Malgré la pénurie de logements, aucun redressement n'est attendu en 2024 selon l'enquête trimestrielle, ce qui devrait se prolonger au premier trimestre 2025. Le génie civil public est en légère croissance.

Si l'activité de construction a connu au premier trimestre 2024 une légère hausse de 0,7% par rapport à l'an dernier pour atteindre 4,7 milliards de francs, le nombre de nouvelles commandes a chuté de 2,2% sur la même période, l'état des commandes baissant pour sa part de 2,9%.

Agir vite contre la pénurie de logements

Le domaine du logement reste l'enfant terrible, le ralentissement de l'activité devant perdurer au premier trimestre 2025. Si en 2020, quelque 50 000 logements ont encore été construits, la SSE table pour 2024 sur 40 000 nouveaux logements. C'est bien insuffisant par rapport aux besoins. À 1,15% en 2023, le taux de vacance devrait descendre jusqu'à 1% en 2024.

Reprise attendue du génie civil public

Ces douze derniers mois, le génie civil public a enregistré pour 7,7 milliards de francs de nouvelles commandes, soit près d'un demi-million de moins que l'an passé. Cela explique pourquoi l'activité dans ce domaine devrait rester un peu plus faible que d'habitude au deuxième trimestre 2024. Une reprise est en revanche attendue dans

la deuxième partie de l'année. C'est du moins ce que laisse espérer la récente augmentation des appels d'offres et des adjudications pour les projets de travaux publics.

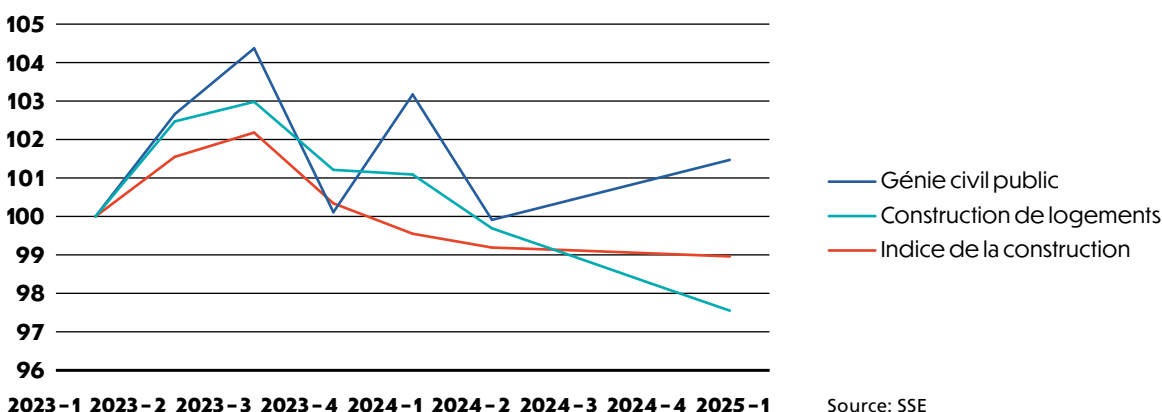
23 milliards de francs prévus en 2024

Le domaine du bâtiment public s'était montré particulièrement stable ces derniers trimestres. D'après les estimations, le chiffre d'affaires devrait enregistrer un léger recul en 2024. Avec environ 1,4 milliard de francs annuels, ce domaine est le plus petit du secteur principal de la construction. Au deuxième trimestre, on s'attend à ce que l'ensemble de l'activité de construction soit de 2,3% inférieure à celle du même trimestre 2023. Avec 23 milliards de francs, l'année 2024 devrait générer 1,6% de chiffre d'affaires de moins qu'en 2023. La récente baisse des taux opérée par la Banque nationale suisse ne devrait influencer de manière positive sur l'activité de construction que durant l'année à venir.



Données détaillées sur la conjoncture de la construction

Indice de la construction



Graphique: SSE

Source: SSE

Les entrepreneurs pensent au pouvoir d'achat

Auteur: Martin Maniera

Les salaires du gros œuvre continuent d'augmenter. De toutes les catégories de salaires (+1,1% en moyenne), les auxiliaires sont les mieux lotis avec +1,6%.

La construction parmi les branches aux plus fortes augmentations

Les salaires du personnel assujéti à la Convention nationale ont en moyenne augmenté de 1,1%. Ceux des auxiliaires ont été relevés de 1,6% et ceux des contre-maîtres de 0,5%. Les salaires ont crû de 4,8% depuis 2019, clairement au-dessus de la moyenne nationale. Par rapport aux autres branches, les employeurs de la construction sont ceux qui préservent le plus le pouvoir d'achat de leurs employé(e)s. Seuls trois autres secteurs, dont l'administration publique, ont davantage augmenté leurs salaires depuis 2019.

ciale. Ils ont particulièrement augmenté les salaires des auxiliaires, qui sont les plus touchés par l'inflation, et ce sans directives collectives. Le gel des salaires avancé par les syndicats n'a donc pas eu lieu.



Données détaillées relatives à l'enquête sur les salaires

«Le gel des salaires avancé par les syndicats n'a pas eu lieu.»

Pour des ajustements individuels

En cas d'augmentation collective des salaires par les partenaires sociaux, on constate en général une baisse subséquente de l'emploi. Si, par contre, les salaires peuvent être fixés librement par les entreprises, l'emploi a tendance à ne pas baisser, ou moins fortement. À fin mars 2024, il a augmenté de 1,6% par rapport à la même date l'année précédente. Enfin, les entreprises doivent prendre en compte leur propre marge de manœuvre financière, la concurrence avec les autres entreprises de construction pour attirer de la main-d'œuvre productive, la reconnaissance d'un bon travail, ainsi que l'inflation. Ces quatre aspects varient en fonction des régions et des entreprises, raison pour laquelle les salaires doivent pouvoir être déterminés librement. À ce sujet, les entrepreneurs ont à nouveau démontré en 2024 qu'ils assument dûment leur responsabilité so-



Photo: SSE



Une plume dans la construction

Auteur: Thomas Staffelbach

Susanna Vanek est rédactrice pour le Journal Suisse des Entrepreneurs depuis 8 ans. Passionnée de construction, elle aime faire découvrir l'envers des chantiers.

Susanna Vanek effectue de nombreux reportages sur le terrain et connaît une multitude d'entrepreneurs personnellement. Au sein de l'administration centrale, rares sont ceux qui disposent d'un réseau plus étoffé que le sien. Il n'est donc pas étonnant que des services la sollicitent régulièrement lorsqu'ils ont besoin d'un contact. «J'adore échanger avec les gens, que ce soit sur les chantiers, dans les bureaux ou en privé», explique la journaliste chevronnée. Son intérêt et sa grande curiosité sont deux indispensables atouts pour tirer le meilleur de toutes ces rencontres et bien faire son travail.

Écolière, Susanna Vanek écrivait déjà pour des publications. Sa carrière de rédactrice a débuté au Mittel-landzeitung, où elle est restée huit ans. Après avoir été rédactrice en chef d'un magazine lifestyle, elle est embauchée au même poste dans une maison d'édition spécialisée, où elle chapeaute plusieurs publications autour de la construction. Elle est depuis 2016 au département Communication de la SSE. «Couvrir le secteur de la construction me plaît particulièrement car je m'intéresse beaucoup aux nouvelles technologies et aux

nouveaux procédés. Et les hommes et les femmes que je rencontre sont autant de sources d'enrichissement.»

Le travail de journaliste a beaucoup évolué ces dernières années, avec des formats condensés pour les réseaux sociaux. Avec la refonte du Journal Suisse des Entrepreneurs, il a été possible de mettre l'accent sur les thèmes stratégiques de la SSE, et de les aborder plus en profondeur. «Notre rubrique «Sous la loupe» permet de traiter en détail et sous des angles différents les dossiers importants du secteur de la construction.»

Susanna Vanek met à profit sa longue expérience pour gérer les changements que la numérisation apporte dans le travail rédactionnel, en initiant par exemple l'introduction d'un nouveau système de rédaction – et se former en permanence est quelque chose qui lui tient à cœur. «Les images animées sont la tendance du moment», affirme cette fervente défenseuse du format vidéo. «Malheureusement, le travail de rédaction ne laisse que trop rarement l'occasion de produire des vidéos.» Un nouveau défi pour Susanna?

Gian-Luca Lardi élu nouveau président de HGC

Le président central de la SSE Gian-Luca Lardi a été élu le 7 juin à la présidence du conseil d'administration de HG Commerciale. Leader suisse du commerce de matériaux de construction, la coopérative HGC fête cette année ses 125 ans.

La densification progresse en Suisse

Selon l'Office fédéral du développement territorial, davantage de logements ont été bâtis en zones déjà construites que sur des parcelles encore libres ces dernières années en Suisse. Entre 2018 et 2022, 59% des permis de construire pour des projets résidentiels concernaient des parcelles déjà bâties. Plus les réserves de zones à bâtir d'une commune s'amenuisent, plus on y construit dans des agglomérations existante.



En savoir plus

Les secteurs des graviers, du béton et du recyclage unissent leurs forces

L'association asr Recyclage matériaux construction Suisse et l'Association Suisse de l'industrie des Gravieres et du Béton se sont regroupées sous le nom de «Matériaux de construction circulaires Suisse». La nouvelle association professionnelle née de cette fusion souhaite assurer l'approvisionnement de la Suisse en gravier et en béton et promouvoir l'économie circulaire.



En savoir plus

28 juin 2024

Journée de la construction 2024

La Suisse à 10 millions sera au cœur du plus grand événement de réseautage de la branche. Les décideurs du secteur de la construction discuteront des conséquences mais aussi de solutions. Cette fois encore, HGC sera notre partenaire et suisse.ing notre invitée d'honneur.



S'inscrire

DERNIER APPEL!

28 novembre 2024

Congrès suisse de la construction 2024

De la réunion à l'union. À quoi ressemble une collaboration réussie entre conducteurs et directeurs de travaux? À travers des conseils pratiques et des éclairages concrets, des intervenants expérimentés expliqueront comment la communication numérique permet de repenser la collaboration.



Plus d'informations (seulement en allemand)

Le Journal des Entrepreneurs paraît sans interruption depuis 1901. Il s'agit de la tribune de la Société Suisse des Entrepreneurs.

Éditeur

Société Suisse des Entrepreneurs
Weinbergstrasse 49
Case postale, 8042 Zurich
Téléphone 058 360 76 00
redaktion@baumeister.ch
www.journaldesentrepreneurs.ch

Rédaction

Thomas Staffelbach
(rédacteur en chef)
Susanna Vanek
Pascal Gysel
Werner Schüepp
Luiza Maria Maniera
Martin Maniera

Traductions

Melina Jeannotat, Alexandre Károlyi

Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication
staempfli.com

Tirage

9300 A et 2100 F

Le prochain numéro paraîtra le 24 juillet 2024 et aura pour thème la mobilité du futur.

Numéro ISSN

0376-6853

Suivez-nous sur

in @SBV SSE SSIC @BaumeisterCH

f @realSSE @bauberufech

@bauundbaumeister

imprimé en
suisse



myclimate
Notre impact. Durable
Imprime

myclimate.org/01-24-751924



Assurez la sécurité et la santé de vos collaborateurs sur place grâce à des formations complètes et à des informations claires sur les risques inhérents à leur activité, ainsi que sur les mesures de protection en vigueur en matière de sécurité au travail et de protection de la santé.



Prévoyez une zone de pause ombragée ou fraîche pour votre personnel de chantier.



Soyez attentifs à vos collaboratrices et collaborateurs et aux signes de maladies liées à la chaleur!

Avec la hausse des températures, il est essentiel de ne pas perdre de vue la santé et la sécurité de vos collaboratrices et collaborateurs. Les maladies liées à la chaleur peuvent être graves, mais un dépistage précoce peut sauver des vies.

Soyez attentif aux symptômes tels que vertiges, maux de tête, épuisement, nausées et vomissements, etc. Installez des systèmes de protection contre le rayonnement solaire et assurez-vous que vos collaboratrices et collaborateurs portent des vêtements légers et fonctionnels ainsi qu'un couvre-chef approprié. Prévoyez des espaces ombragés et permettez-leur de faire des pauses régulières. Mettez à disposition suffisamment d'eau potable, adaptez si possible vos horaires de travail et planifiez les travaux pénibles à des heures plus fraîches.

Encouragez vos collaborateurs à boire suffisamment d'eau et à se mettre à l'ombre ou dans des locaux climatisés si nécessaire.

Ensemble pour la sécurité dans la construction.

Le Bureau pour la sécurité au travail (BST) est l'organisme spécialisé de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST) pour le secteur principal de la construction géré par la Société Suisse des Entrepreneurs. Le BST conseille les entreprises du secteur principal de la construction pour leur permettre d'assurer en leur sein la sécurité au travail et la protection de la santé et propose diverses prestations dans ces domaines.



La vie est précieuse. Renseignez-vous sur les mesures de sécurité au travail simples.